

À contre-courant de la rhétorique de la (bonne) gouvernance des entreprises pour le développement: Propositions d'une approche institutionnelle d'engagement de la RSE en Afrique

Armel Brice Adanhounme, Ph. D.

Professeur agrégé de relations industrielles

Université du Québec à Trois-Rivières

Trois-Rivières, Québec, Canada

armel.brice.adanhounme@uqtr.ca

Résumé

Cet article propose des conditions institutionnelles au moyen desquelles les acteurs locaux peuvent jouer leur rôle dans la gouvernance des filiales des entreprises multinationales en Afrique. Il se situe à contre-courant des perspectives normatives en RSE qui insistent sur la responsabilité presque exclusive des acteurs corporatifs qui édictent les règles de gouvernance et prescrivent une vision exogène de développement. L'article vise à montrer que la RSE, comme construction sociale, ne peut s'effectuer dans le vacuum institutionnel du marché de la vertu, et revient aux fondements sociojuridiques d'un processus d'institutionnalisation par le bas. Dans une perspective ascendante de gouvernance partenariale co-construite avec les acteurs locaux, quatre propositions théoriques sont avancées pour mieux articuler les rapports entre l'entreprise et sa communauté d'implantation.

Mots-clés: Agentivité ; économie politique ; développement ; dialogue social ; institutionnalisme ; gouvernance corporative ; responsabilité sociale des entreprises ; Afrique sub-saharienne.